

La tombe du soldat méconnu de Saint-Jean



La plaque apposée à la mémoire d'Ambroise Lombès tué en Belgique au début de la guerre 1914-1918.

Vous avez dit bizarre ? Comme c'est étrange... Surtout en cette année qui marque le centenaire de l'armistice de la Grande guerre. Sur une ancienne tombe de l'allée centrale du vieux cimetière se détache une imposante plaque : « Ambroise Lombès, sous-lieutenant au 3^e régiment d'artillerie, tué à Groote-Verstrate (Belgique) 1^{er} novembre 1914 ». Logiquement, son nom devrait se trouver sur le monument aux Morts de la commune, à quelques mètres de là ! Et bien il n'en est rien. Quel est ce mystère ? Le site internet « mémoire des hommes », du ministère des armées indique les soldats morts durant la première guerre mondiale. Une petite fiche est consacrée à ce jeune officier déclaré mort pour la France à la suite de « blessures par obus ». Sont également indiqués sa date et son lieu de naissance, le 25 avril 1889, à L'Union. On commence à en savoir un peu plus... Vingt ans après sa naissance le sous-lieutenant Ambroise Marie Charles Lombès avait été inscrit, comme tous les jeunes hommes de son âge, sur les registres matricules du département (conseil de révision). Celui d'Ambroise porte le n° 1 480 et indique, outre son déroulé militaire, qu'il est étudiant en droit, fils de Jean-Casimir Lombès et de Claire Moudenc. La fiche précise même que les cheveux et les sourcils d'Ambroise sont châains ; yeux bruns ; front découvert ; nez droit ; bouche moyenne ; menton rond ; visage ovale et taille de 1 m 75. Revenons un peu plus en arrière. Le

recensement de la population de L'Union, en 1886, mentionnait la famille Lombès habitant le lieu-dit Belbèze. Le maître de céans se nommait Jean-Baptiste marié à Pétronille Bégou. Sous ce même toit vivaient également leurs enfants Charlotte et Jean-Casimir (marié le 19 février 1884 à Launaguet à Claire Moudenc) et le grand-père Pierre-Gabriel Lombès, âgé de 90 ans. Un quart de siècle plus tard, en 1911, les Lombès étaient recensés au n° 11 de la rue Bayard, à Toulouse. Jean, le chef de famille,

Les Lombès avaient conservé leur vieille tombe familiale dans le cimetière de Saint-Jean et pouvant apparaître comme un cénotaphe pour Ambroise inhumé en Belgique.

et sa femme Claire y vivaient entourés de leurs trois enfants, tous natifs de L'Union mais désormais Toulousains : « Baptiste, Ambroise et Angèle ». Les Lombès avaient conservé leur vieille tombe familiale dans le cimetière de Saint-Jean et pouvant apparaître comme un cénotaphe pour Ambroise inhumé en Belgique. Une autre plaque mémorielle existe mais à L'Union où le nom d'Ambroise Lombès est gravé dans le marbre sur le monument aux Morts de sa ville natale...



L'histoire des rues



Rue du 11-Novembre 1918

Ce samedi 3 mars 1984, les trois rues du clos de La Janteraie, en bordure du chemin Verdale, sont baptisées. Plusieurs personnalités civiles et militaires, dont le député Gérard Bapt, assistent à cette cérémonie aux accents de la batterie-fanfare la Gerbe d'or et de deux clairons de la musique militaire. La première plaque « rue du 11-Novembre 1918 » est dévoilée par le maire Adonis Satgé en compagnie du Saint-Jeannais M. Rigal, ancien combattant de la grande guerre 1914-1918. Trois générations de combattants des guerres successives sont en effet présentes à cette manifestation patriotique.



Rue du 8-Mai 1945

La deuxième génération, celle de 1939-1945, est représentée par l'ancien combattant M. Flourence qui, avec M. Saint-Geniès, maire de Lapeyrouse, dévoile la plaque « rue du 8-Mai 1945 ». M. Fréchou, ancien combattant d'Algérie, et Michel Baselga, maire adjoint de Balma et président de la FNACA de cette commune dévoilent la troisième plaque « 19-Mars 1962 ». M. Boutonnet, maire-adjoint de Saint-Jean et ancien combattant, pour chacune des rues, a prononcé une simple allocution permettant à tous de se souvenir de ceux qui, au cours de ces trois guerres, sont morts pour la Patrie.